



PROJET 2010 : Pratiques en réseaux pour l'insertion par l'emploi des usagers de drogues

Stage Théâtre - Insertion 4, 5, 9 et 10 novembre 2010

Animation : Amélie Armao, metteur en scène, Théâtre de l'Imprévu

Durée : quatre jours

Jeudi 4 et vendredi 5 novembre 2010

Mardi 9 et mercredi 10 novembre

Recrutement

Les participants ont été adressés par deux centres de soins : Drogues et Société et Pierre Nicole. Les stagiaires ont été rencontrés préalablement pour leur présenter le projet, ainsi que la directrice du Centre de Pierre Nicole.

Au total, cinq personnes, dont une femme, se sont inscrites (trois du centre Pierre Nicole, deux du CSAPA de Drogues et Société).

Trois professionnels et un stagiaire éducateur ont accompagné et participé à tour de rôle au stage.

Le stage a été organisé sur deux temps, avec une coupure de trois jours entre la première et la seconde partie du stage. Cette coupure a été bénéfique pour les stagiaires : « *Heureusement que ça s'est étalé sur deux fois deux jours parce que ça nous a demandé de la concentration et on n'a pas trop l'habitude* ».

Le stage s'est construit au fur et à mesure des quatre journées afin d'être au plus près des attentes du groupe et de privilégier au maximum des temps d'échanges et de confrontation d'expériences.

La démarche

Il s'agissait de s'appuyer sur le groupe pour construire une dynamique de travail sur la thématique de l'emploi afin d'aboutir à un résultat auquel chacun aurait participé.

L'objectif était de permettre une parole libre sur ce que revêtait les notions d'accompagnement vers l'emploi et de construction d'un projet professionnel, de partager les expériences, et enfin comment chacun, en tant qu'expert de sa propre histoire, se représentait le monde du travail associé à un parcours de soin : « *On a tous plus ou moins un truc qui nous lie et c'est intéressant de partager ça avec d'autres personnes* ».

A leur arrivée, les stagiaires ont ressenti une certaine appréhension quant à la dimension théâtrale du stage, craignant d'être jugés quant à leur parcours dans la toxicomanie. Témoignages des participants : « *Je n'avais pas l'habitude de m'exprimer, j'étais inquiet et puis j'ai parlé aux autres librement, ça m'a permis de m'ouvrir, de me rendre compte que je pouvais parler avec des gens qui n'étaient pas mes amis* » ; « *Ce matin, j'appréhendais, je tremblais. J'ai pensé qu'il fallait que je sois une autre personne. Je me demandais quel regard, vous alliez porter sur un ancien toxicomane* ».

Le cadre de travail, les repas pris en commun, la souplesse et la diversité des exercices proposés ont très vite enclenché une dynamique participative.

Au cours des échanges, l'animatrice a noté fidèlement les propos des participants et recueillis ainsi un matériel conséquent qui a ensuite été utilisé lors de la présentation devant les professionnels des deux structures de soin. Aucune justification ni interprétation des témoignages n'a été faite, les propos étaient accueillis sans a priori et sans jugement.

La relation de confiance a permis aux participants de trouver leur place, de témoigner de leurs expériences, de critiquer les structures et/ou professionnels rencontrés tout au long de leur suivi, de faire part de leurs attentes et besoins, d'écouter les difficultés ou inquiétudes de chacun, tout en encourageant et apportant des conseils par rapport à leur propre expérience.

Témoignages des participants quant aux difficultés rencontrées :

Il n'y a pas assez d'écoute de leur part et aussi de notre part, un peu.

Il faut qu'on se donne les moyens et qu'on prenne les moyens qui sont autour de nous.

C'est vrai que chacun de nous détient la solution

Il y a aussi d'autres facteurs, comme la consommation. Physiquement, on ne va pas pouvoir suivre.

J'ai fait la Mission Locale, les ateliers emplois, j'ai postulé partout, je me suis levée tous les matins, j'ai fait les centres commerciaux. J'avais besoin de travailler pour ne pas être en galère. A chaque fois que j'ai travaillé, ce n'est pas eux qui m'ont aidé.

Les formations se répètent souvent, mais je trouve que c'est pour te caser en attendant.

Pour moi l'échec, c'est quand je ne peux pas faire ce que je veux faire et d'être obligé de faire n'importe quoi.

Je ne comprends pas comment des éducateurs peuvent nous éduquer... j'ai déjà reçu une éducation.

Les différents exercices proposés au cours du stage ont permis le passage du « je » au « nous », de partir de sa propre histoire pour aller vers une histoire collective, mais également de partir du ressenti individuel pour aller vers une réflexion collective.

Pour les personnes qui avaient des difficultés dans le passage à l'écriture, il a été proposé d'écrire dans leur langue maternelle.



La restitution s'est construite collectivement. La matinée du quatrième jour de stage a été consacrée à la lecture des échanges transcrits par l'animatrice et au choix des extraits à lire lors de la présentation.

Des entretiens individuels ont été filmés en début et en fin de stage ainsi que la présentation devant les professionnels. Un montage a été fait et le film a été présenté lors du séminaire de Paris le 10 décembre.

Synthèse des exercices proposés au cours du stage

Un temps d'écriture individuel et de partage en grand groupe

- Noter toutes les tâches que l'on sait faire, sans chronologie ni hiérarchisation, en lien avec une expérience professionnelle, une activité culturelle, sportive, bénévole, etc. Lecture en grand groupe.

Extraits :

Servir des boissons, préparer des plats, castrer du maïs, animer des soirées, conduire des camions, des voitures, des scooters, livrer des plats, laver des personnes âgées, nettoyer des tables, faire la vaisselle, surveiller un dortoir, organiser des parties de cartes, charger des palettes, décharger des palettes, creuser des trous, faire couler du béton, nettoyer le linge, tondre la pelouse, organiser des concerts, casser des parpaings, livrer des meubles, faire des courses, distribuer des prospectus, conduire un tracteur, vendre des disques, parler avec des gens en difficulté, jardiner, fabriquer des meubles, cuisiner, passer des commandes, conseiller, assembler, faire des dossiers, faire à manger, changer des couches, discuter en réunion, faire des pliages, des coloriages, des colliers de perles, ranger, compter, trier, porter, balayer, nettoyer, courir, orienter, conseiller, servir, préparer, mémoriser, encaisser, prendre des rendez-vous, mettre dans des enveloppes, emballer, aider, déménager, taper sur un ordinateur, comptabiliser, établir des bordereaux, préparer une recette, donner des formes aux plantes, couper le gazon, poser des carreaux, laver les outils, poser des parpaings.

- Compléter la phrase suivante « *Le travail, c'est...* ».

Extraits :

C'est la santé, un moyen de s'épanouir, de gagner sa vie, une façon de se normaliser, une garantie pour l'avenir, le moyen de rencontrer des gens, un moyen de rompre la morosité, une raison de se lever le matin, une raison pour être fier de soi.

Le travail, je le distingue en deux catégories, la première est une nécessité, voire même une contrainte, où le mot plaisir n'a pas sa place. Le second est une passion, où l'on s'épanouit et où le travail n'est au contraire pas du tout contraignant.

Le travail, c'est une réalisation de soi et de quelque chose. S'il n'est pas cela, il est souffrance.

Le travail, c'est une occupation, un moyen de gagner de l'argent, de s'intégrer, de se rendre utile.

Le travail, c'est exister, c'est aussi d'être en bonne santé, de mieux vivre. De contribuer au bonheur de sa famille.

Le travail c'est le besoin, c'est la vie. Avec le travail, tu peux faire beaucoup de choses, par exemple, tu peux trouver un logement, tu peux faire un crédit, l'argent, la santé...

- Ecrire sur un papier le nom de trois personnes qui ont compté, en choisir une et lui adresser un courrier. Lecture de chacune des lettres en grand groupe.



- Lister toutes les situations, contextes ou événements, où la consommation peut être abordée.
- Ecrire quelques lignes sur : « *Aujourd'hui, je.... Hier je.... Demain je....* ».
- **Extraits :**

Aujourd'hui je suis à Vincennes dans le cadre d'un stage qui a pour objectif de s'exprimer sur la réinsertion.

Hier, j'étais à l'ouest, je n'ai pas fait surface, heureusement que je n'avais rien à faire d'important.

Demain, j'espère que je serai en meilleure forme qu'aujourd'hui.

Aujourd'hui je suis d'assez bonne humeur, malgré un manque d'alcool. Je pense être de bonne humeur car je suis en activité avec un groupe qui je pense peut me comprendre et cela change du quotidien. Cela fait du bien.

Hier, j'étais en train de cuver pour pouvoir être en forme aujourd'hui.

Demain, j'espère trouver un boulot qui me convient et dans lequel je pourrais m'épanouir. Demain j'aimerais avoir un mari et des enfants, une vie stable.

Aujourd'hui, je suis assis, je me pose des questions sur mon avenir

Hier, j'étais de mauvaise humeur. Je n'ai pas eu de réponse du Pôle Emploi, du coup, je n'ai pas reçu mes Assedic.

Demain, je pourrais toujours compter sur le soutien de ma famille.

Aujourd'hui, je suis fatigué, j'ai mal au genou, j'ai du mal à me concentrer, j'ai peur, je suis énervé contre moi, je suis préoccupé car j'ai plein de choses à faire. J'aimerais pouvoir être à plusieurs endroits à la fois ou faire ce que je veux quand je le veux.

Hier, j'étais au travail. Ce n'était pas très intéressant, pas valorisant, mais simple.

Demain, je serai très occupé, trop peut-être, car j'ai perdu beaucoup de temps.

Aujourd'hui, je suis en galère de logement, en galère de boulot.

Hier, j'ai pensé à aujourd'hui et la peur de venir ici. Mais j'ai pris mon courage à deux mains et je suis venu

Demain, je serai triste.



- Ecrire cinq éléments qui font levier ou obstacles dans la démarche d'insertion. Lecture en grand groupe.

Obstacles	Leviers
La conjoncture	Avoir un projet de réinsertion
L'absence d'un projet professionnel	Le temps
Le sentiment que tout est trop compliqué pour réaliser mon projet	Se laisser rêver à des possibles
Le manque de suivi	Le soutien d'une assistante-sociale, d'un éducateur ou d'un médecin
Le temps	Avoir quelqu'un qui prend le temps de m'écouter
Le décalage horaire	Le respect de mon projet professionnel
La santé	Des professionnels qui me comprennent, me soutiennent et qui me font confiance
La drogue	Les relations
Les mauvaises fréquentations	L'entourage amical et familial
Certaines choses vécues dans l'enfance	Le passé
La peur de ne pas être compris	Notre personnalité, notre parcours
La peur, le manque de confiance en soi	Se sentir en forme physiquement
La peur de changer	L'optimisme
La peur de ne pas y arriver et de vivre un autre échec	L'ambition
Le regard	Sortir de son environnement, du quartier, des amis, pour un moment
Le pessimisme	La patience et la confiance
L'anxiété	Avoir confiance en soi
La perte de confiance en soi	
Le déni, la mauvaise foi	

Des échanges et des débats...

- Projection du film « *Allons enfants* » réalisé en 2008 par et avec des jeunes qui, dans le cadre du projet, sont allés interroger des professionnels sur leur lieu de travail (éducateur, CPE, conseiller Mission Locale, artiste slameur, animateur sportif, etc.). Ce film mêle interviews et témoignages personnels. Le film a servi de support aux échanges avec les participants qui ont pu commenter, faire référence à leur propre parcours, partager leurs ressentis, donner leur point de vue, etc.
- A partir d'une question : faut-il se soigner avant de travailler ou travailler pour se soigner, chacun a donné son point de vue au regard de son expérience ou de ses attentes, suivi d'un temps de débat.

Extraits :

Moi j'ai besoin de travailler. Si je travaille, ce sera plus facile. Rien qu'avec la fatigue du travail, ce sera plus facile.

Moi j'ai besoin de me soigner et de trouver un travail après. J'ai besoin d'être encadré, d'apprendre à lâcher le produit pendant une semaine, un mois, pour voir si mon corps peut résister.



Pour avoir un appartement thérapeutique, il faut avoir un projet. « Vous êtes sur la liste d'attente » ils m'ont dit.

Tu peux rester au centre, le temps de faire toutes tes démarches, c'est bien dans un sens parce que tu as quand même un an pour faire tes preuves.

S'exprimer au travers d'un travail d'improvisation¹

- Présentation croisée : en binôme, chacun se présente à l'autre, puis présentation au groupe de la personne avec qui l'exercice a été fait.
- Chaque stagiaire devait imaginer un métier imaginaire, le présenter et le défendre devant le groupe.
- A partir de l'exercice écrit sur les situations où la consommation est abordée, les participants ont fait une improvisation en binôme.

Restitution

La dernière demi-journée du stage a été consacrée aux choix des extraits à lire devant les professionnels invités, à définir les rôles de chacun (présentation du stage par les participants, lecture des improvisations et des échanges, etc.). Chaque stagiaire a choisi la manière dont il souhaitait intervenir.

Puis, il a été décidé de faire participer les invités en les invitant à :

- lire les textes portant sur « *Aujourd'hui, je.... Hier je.... Demain je....* » ainsi que les lettres adressées à une personne qui a compté.
- faire l'exercice sur ce qui fait levier ou obstacles dans l'accompagnement vers l'insertion des usagers de drogues (tableau ci-dessous) ;

Leviers	Obstacles
L'accompagnement intensif et la confiance	Les règlements, le manque de budget et le manque de moyens
Les rencontres, les moyens	Le jugement
L'empathie et la bienveillance	La loi
La solidarité, le respect, l'écoute	La lourdeur administrative
Les réseaux	La difficulté à faire changer le monde ou la société

La participation des professionnels à la restitution du stage, les échanges qui s'en sont suivis ont été largement appréciés par les participants : « *Il y a une chose qui m'a vraiment touché, c'est de voir à la fin du stage des professionnels qui sont venus et qui ont pris conscience du travail qu'on a fait, qui étaient à l'écoute, qui ont prêté attention à nous. J'étais vraiment fier d'y participer. Souvent, quand on est toxicomane, on n'est pas vraiment écouté. Là, un petit pas a été fait, on nous a écoutés.* »

¹ Les exercices d'improvisation permettent une mise à distance de son propre vécu, de sur-jouer ou d'exagérer une situation, d'inventer à partir de ce que l'on connaît, de ce qu'on a expérimenté, de le mettre en scène tout en dépassant sa propre peur.



Les extraits issus de la dernière interview de fin du stage témoignent de leur satisfaction : « *J'ai passé quatre jours merveilleux, on a appris à se découvrir les uns et les autres* », « *Pour moi, le stage a été positif et enrichissant* », « *ce qu'on a pu échanger, c'était fort. J'ai reçu des autres. Je suis triste que ça se termine, si c'était à refaire, je le referai* ».

Synthèse des échanges entre les stagiaires et les professionnels

La qualité des résultats du stage repose à la fois sur la dynamique et la participation du groupe, à l'engagement des participants au projet, à la compétence de l'animatrice à susciter et à soutenir les débats et enfin au choix du lieu.

L'ensemble des propos entendus sur l'emploi et la consommation sont essentiels à prendre en compte pour avancer et réfléchir à l'accompagnement vers une démarche d'insertion.

Le groupe apporte sur un plan individuel est collectif, il crée de l'émotion, du désir, du plaisir, de l'envie, du possible et permet de partager ses difficultés et d'en faire une force. Cet aspect est à renvoyer aux professionnels qui privilégient un accompagnement individuel pensant que cela protège les personnes. Travailler le collectif peut en effet multiplier les problèmes, mais à ne pas le tenter, n'autorise pas à mobiliser les ressources du groupe.

Si les participants ont fait part de leur insatisfaction dans les réponses apportées par les structures d'insertion, les professionnels qui y travaillent la partagent également, ils se sentent démunis et manquent de propositions.

